

Claudie Canat, CPC Nîmes 2
Micheline Cellier, PIUFM Nîmes
Sylvie Dumazer-Bonnet, CPC, Nîmes 6 Gard-Costières
Carole Elbaz-Rousseau, CPC, Nîmes 1
Frédérique Iordanoff, CPC, Nîmes 11 A.S.H.
Anne Piera, CPC, Le Grau du Roi - Camargue
Gérard Zanetti, IEN Nîmes 2
Mise en forme informatique : Philippe Goddet, CPC

L'APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE A L'ECOLE PRIMAIRE

1- ENJEUX DE L'APPRENTISSAGE DU LEXIQUE

2- CADRE DEFINITIONNEL

- 2-1 lexique ou vocabulaire ?
- 2-2 les particularités du lexique
- 2-3 les notions à travailler

3- PROGRAMMES 2007 - CONTINUITES ET RUPTURES AVEC LES TEXTES PRECEDENTS

- 3-1 les notions travaillées
- 3-2 les outils
- 3-3 les objectifs – que vise-t-on ?
- 3-4 par quels moyens ?
- 3-5 les nouveaux programmes 2008 en consultation

4- LEÇONS DE MOTS

4-1- Dominantes :

- 4-1-1. : dominante sémantique - **fiche n° 1 : l'univers du mot *cœur***
- 4-1-2. : dominante notionnelle
- 4-1-3. : dominante morphologique
- 4-1-4. : dominante historique - **fiche n° 2 : aspect historique : le mot *scribe***

4-2- Supports et démarches

fiche n° 3 : activités de classement – champ lexical et associatif cycle II

4-3- Réinvestissement et évaluation

fiche n° 4 : Le défi vocabulaire et le rallye vocabulaire – cycle III

5- LES OUTILS A UTILISER ET A CONSTRUIRE : DICTIONNAIRES ET CAHIERS DE MOTS

5-1- dictionnaires divers

5-2- les cahiers de mots

fiche n° 5 : un cahier de mots en plusieurs parties

fiche n° 6 : un outil pour le vocabulaire spécifique

fiche n° 7 : « la boîte à mots » en cycle II

6- LE LEXIQUE ET LES AUTRES DISCIPLINES

6-1 : le vocabulaire de spécialité : les différentes disciplines

6-2 : la littérature

fiche n° 8 : littérature et lexique cycle II

POUR CONCLURE

BIBLIOGRAPHIE

Les mots nous intimident. Ils sont là, mais semblent dépasser nos pensées, nos émotions, nos sensations. Souvent, nous disons : « Je ne trouve pas les mots. » Pourtant, les mots ne seraient rien sans nous. Ils sont déçus de rencontrer notre respect quand ils voudraient notre amitié. Pour les apprivoiser, il faut les soupeser, les regarder, apprendre leurs histoires, et puis jouer avec eux, sourire avec eux. Les approcher pour mieux les savourer, les saluer, et toujours un peu en retrait se dire : « Je l'ai sur le bout de la langue – le goût du mot qui ne me manque déjà plus. »
Philippe Delerm

L'APPRENTISSAGE DU VOCABULAIRE A L'ECOLE PRIMAIRE

Notre rapport au monde et aux autres passe par le langage. Dès quatre ans, un enfant maîtrise la structure fondamentale de sa langue maternelle : il parle de manière à peu près intelligible et comprend la fonction référentielle du langage (il associe un objet et un mot : ceci est un lit, ceci est un nounours...); il corrigera ensuite assez vite les approximations morphologiques et les inexactitudes syntaxiques, donnera à la langue d'autres enjeux pragmatiques mais le processus d'enrichissement de son vocabulaire durera toute sa vie car l'homme ne cesse jamais d'apprendre et de comprendre des mots nouveaux. Son stock lexical se modifie et se renouvelle sans cesse.

Cette acquisition peut, toutefois, se développer de manière très inégalitaire. L'école a un rôle primordial à jouer dans cette conquête lexicale qui conditionne la sécurité linguistique, élément fondamental de l'épanouissement d'un enfant, de sa réussite scolaire et de sa future intégration sociale et professionnelle.

1- ENJEUX ET OBJECTIFS DE L'APPRENTISSAGE DU LEXIQUE

A l'école primaire, l'imprécision des mots – malheureusement très commune – entraîne des conduites linguistiques mal maîtrisées. Cantonnés à une communication pauvre et basique, les élèves utilisent un vocabulaire flou et réduit.

D'après le rapport Bentolila de février 2007 (consultable sur le site <http://media.education.gouv.fr/file/70/4/4704.pdf>), à la fin du CE1, les enfants au vocabulaire le plus pauvre (quantité inférieure), connaissent une moyenne de 3000 mots – radicaux ; ceux moyennement pauvres atteignent environ 6000, et le quartile supérieur à peu près 8000. Comme le gain lexical moyen après l'âge de 7 ans peut être estimé à 1000 mots – radicaux par an, il y a déjà à partir de ce niveau, l'équivalent de cinq ans de différence entre le quartile le plus bas et le plus élevé. C'est une des missions prioritaires de l'école que d'essayer de combler cette grave lacune.

La seule vraie question qui doit mobiliser les enseignants est de savoir comment l'école de la République doit distribuer de manière plus équitable le pouvoir des mots afin que certains ne soient pas exclus de la communauté de parole, de lecture et d'écriture. Si la marginalisation culturelle et sociale suscite de l'insécurité linguistique, c'est surtout la réduction des outils lexicaux qui engendre l'échec et l'enfermement de l'élève dans des modes d'expression et de communication carencés.

La méfiance des mots inconnus s'installe très tôt, ce qui implique que l'école primaire démontre précocement et fortement la nécessité de construire et consolider le lexique. Il est essentiel que parents et enseignants donnent aux enfants, dès le début du langage, le goût des mots nouveaux. Dès la petite section, il convient, avec obstination pédagogique, de mettre en œuvre avec les jeunes élèves un rituel de transmission des mots, chacun d'eux venant enrichir un capital lexical sans cesse sollicité, sans cesse renouvelé.

Si un enfant se trouve enfermé dans un usage trop pauvre ou trop éloigné de la langue commune, il se trouvera rapidement coupé de la langue écrite. Une fois maîtrisés les mécanismes du code écrit, il faut constamment renforcer chez l'élève la capacité d'interroger son dictionnaire mental pour accéder au sens des mots qu'il a appris à déchiffrer. Tout déficit de vocabulaire hypothèque et risque de rendre sans objet l'apprentissage des relations grapho-phonologiques. Les inégalités entre les enfants en matière de vocabulaire conditionnent fondamentalement leurs capacités à lire, écrire et parler. C'est le destin scolaire qui se trouve donc compromis par la pénurie et le flou des mots.

2- CADRE DEFINITIONNEL

2-1- Lexique ou vocabulaire ?

En linguistique, on fait la différence entre les deux.

Le lexique est l'ensemble des mots d'une langue. Cette notion est très théorique. Le vocabulaire est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un acte de parole précis (ou dans un énoncé écrit). C'est l'actualisation des mots du lexique.

On devrait donc parler du « vocabulaire de l'enfant » et de « l'apprentissage du vocabulaire » mais on peut employer indifféremment les termes *vocabulaire* et *lexique*, les deux étant considérés comme synonymes.

2-2- Particularités du lexique

Le lexique est un ensemble ouvert puisque la langue vit : apparition et disparition constante de mots, création de nouveaux termes (néologismes) en fonction des besoins, emprunts constants aux autres langues.

Le lexique est un ensemble non autonome car il se trouve placé au carrefour des autres secteurs de la linguistique :

- ✓ la phonologie pour la prononciation : *divin / divinité*
- ✓ la morphologie pour la forme des mots : cf la dérivation *cœur / courage / courageux / décourager / découragement*
- ✓ la sémantique pour la signification
- ✓ la syntaxe pour les propriétés combinatoires. L'environnement syntaxique peut faire changer le sens d'un mot : *jouer avec quelqu'un / se jouer de quelqu'un*. Le statut du sujet (animé ou pas) influe également : *Le pansement adhère à la plaie / Pierre adhère à une association ; Pierre joue / le bois joue...*

2-3- Les principales notions à étudier à l'école primaire :

On peut les regrouper en trois domaines relevant de la sémantique, de la morphologie et de l'évolution historique. Ces trois domaines sont largement couverts par les IO 2007 et la circulaire sur le lexique.

DOMAINES		NOTIONS	DEFINITIONS ET EXEMPLES	
Etude du sens des mots	Le sens d'un mot	Le sens d'un mot en contexte	Sens d'un mot tel qu'il apparaît dans un contexte déterminé (une situation, une phrase, un texte)	
		Polysémie	Un mot peut avoir plusieurs sens. Exemple : <i>feu</i> : <i>dégagement de chaleur ou de lumière (faire du feu) ; source d'éclairage, lumière (extinction des feux) ; dispositif de signalisation (feux de croisement) ; combat (aller au feu), sensation de brûlure (feu du rasoir) ; ardeur (discours plein de feu)...</i>	
		Champ sémantique		
			Sens propre / sens figuré	Le sens propre est le sens fondamental d'un mot ; le sens figuré un sens qui ne peut être compris que dans certains contextes. Etude des comparaisons et des métaphores
	Les relations de sens entre les mots	homonymie	Relation formelle d'identité entre certains mots : <i>saint, sein, sain, ceint...</i>	
		paronymie	Relation de quasi-identité formelle entre des termes proches : <i>éruption, irruption</i>	
		synonymie	Relation d'équivalence de sens entre certains mots : <i>crainte, frayeur, peur...</i> On devrait parler de « synonymes partiels » car un mot est rarement l'équivalent exact d'un autre, sauf en médecine : <i>ictère / hépatite</i>	
		antonymie	Relation d'opposition entre certains mots. <i>Grand/petit, noir/blanc...</i>	
		Termes génériques ou « mots étiquettes » ou hyperonyme/ hyponyme)	Relation de hiérarchie et d'inclusion entre certains mots. <i>Fruit</i> est le terme générique (hyperonyme) permettant de regrouper <i>banane, pomme, poire, abricot...</i>	
	SEMANTIQUE			

		Champ lexical / associatif	Les termes d'une même catégorie grammaticale regroupés autour d'un terme. Champ lexical de pluie : <i>giboulée, averse, crachin, orage, bruine...</i> Le « champ lexical » est souvent assimilé au « champ associatif » dans lequel les mots peuvent appartenir à des catégories grammaticales différentes. Champ associatif de la guerre : <i>sang, rouge, bataille, tuer, horrible, massacre...</i>
		Registre de langue	Usage des termes en fonction de la situation de communication. On distingue, en général, les registres familier, courant, soutenu.
		Vocabulaire spécifique	Vocabulaire lié à des disciplines particulières : mathématiques (<i>solide, équilatéral</i>), sciences (<i>cotylédon</i>), histoire (<i>fief, vassal...</i>)...
Étude de la formation des mots	MORPHOLOGIE	Dérivation « familles de mots »	Formation d'un mot à partir d'une base à laquelle peuvent s'adjoindre un préfixe et/ou un suffixe : <i>Dé-roule-ment ; en-col-ure</i>
		Composition	Formation d'un mot à partir de mots ayant déjà une existence autonome dans la langue ; séparation par un espace (<i>salle à manger</i>) ou un tiret (<i>timbre-poste</i>).
ASPECT HISTORIQUE		Étymologie	Étude de l'origine d'un mot
		Emprunts	La langue française a emprunté des mots à d'autres langues avec lesquelles elle était en contact. Langues anciennes (latin et grec) mais aussi langues vivantes étrangères : italien (<i>cantatrice, opéra</i>), espagnol (<i>camarade</i>), arabe (<i>algèbre, alcool</i>)... et massivement à l'anglais.

3- INSTRUCTIONS OFFICIELLES 2007 - CONTINUITES ET RUPTURES AVEC LES TEXTES PRECEDENTS

Des textes officiels parus en 2007 orientent l'enseignement du lexique :

- la circulaire du 16 mars 2007 consultable sur le site :

<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/12/MENB0700659C.htm>);

- les modifications des programmes 2002, en date du 12 avril 2007, consultables sur le site :

<ftp://trf.education.gouv.fr/pub/edutel/bo/2007/hs5/hs5.pdf>

Les ajouts et suppressions témoignent de l'attention portée à son apprentissage. La place accordée au lexique dans les programmes 2007 devient nettement plus importante ; les nouveaux textes en font « une préoccupation constante dans toutes les situations d'enseignement ».

Essayons de voir point par point les continuités et les ruptures avec les programmes précédents.

3-1. Les notions travaillées

Les nouveaux textes sont largement dans la continuité des précédents. Reconduction complète en 2007 des notions mises en évidence en 2002 et avant. Mais insistance très forte sur :

- la dérivation, affixes, familles de mots : notion-phare de ces nouveaux textes (alors que la composition est toujours aussi négligée).
- le sens et plus particulièrement, le sens propre et le sens figuré
- le contexte d'emploi

- les champs lexicaux : « Il est particulièrement fécond de travailler systématiquement les mots et expressions liés à une situation donnée (les vacances, l'automne, le restaurant..) » (programmes 2007).

Plus curieusement, insistance sur deux notions assez « récentes » dans les textes officiels :

- l'emprunt aux autres langues – 3 mentions dans les programmes 2007

- l'étymologie, « approche historique » pour le cycle III. Cette notion introduite en 1941 n'a été mentionnée qu'en 1972 et 1980 ; en 2002, elle fait une apparition un peu timide avec l'expression « l'origine des mots » non reprise dans les nouveaux programmes et remplacée à plusieurs reprises par les dénominations plus savantes : « étymologie » et « approche historique ».

3-2. les outils

Le recours au dictionnaire est toujours recommandé en cycle II, avec une « première approche de la définition, et en cycle III : « dictionnaire papier ou informatique pour en comprendre le sens dans un contexte donné (...) et confirmer le sens d'un mot en lecture. »

On note une prescription forte autour du cahier de mots. L'idée n'est pas nouvelle : les textes de 1972, 1985, 1999 et 2002 insistaient aussi sur la nécessité d'instaurer des carnets, répertoires et glossaires dans la classe mais ces outils étaient plutôt destinés à fixer l'orthographe lexicale. Dans la circulaire du 16 mars 2007, le cahier de mots devient un outil spécifique pour l'apprentissage du vocabulaire proprement dit. Il pourra accompagner l'élève tout au long de sa scolarité et établira des liens entre maison et école. Quelques modalités de mise en œuvre sont évoquées :

- notation des mots nouveaux avec leur sens

- remarques sur leur forme et leur emploi

Dans le même sens, il est dit que « le passage par l'écrit, l'affichage, la copie contribuent à la mémorisation des mots découverts ».

3-3. Les objectifs - Que vise-t-on ?

Les objectifs rejoignent ceux qui sont déjà affirmés dans les programmes de 2002.

- l'acquisition du vocabulaire, son « élargissement » au cycle II, son « accroissement » en cycle III. Il faut augmenter le stock lexical, leitmotiv depuis 1881. Mais c'est la première fois que des indications chiffrées sont données : un à deux mots/jour à la maternelle, 500 mots/an pour chaque année de l'élémentaire (circulaire).

- sa structuration. Il faut « donner aux élèves des outils d'analyse permettant de comprendre des mots nouveaux ». « On gardera présent que les mots fonctionnent en système ». On doit donc insister sur les notions qui mettent les mots en réseaux : « On amènera les élèves à se doter des outils d'analyse nécessaires en se fondant sur les relations sémantiques et morphologiques qui structurent le lexique ». Dans les programmes 2007, la synonymie, la polysémie, les champs lexicaux sont explicitement cités pour l'aspect sémantique, la dérivation pour la morphologie. Les « jeux de langue » sont aussi évoqués pour organiser le lexique.

- son « utilisation en compréhension ou en production ». « Il s'agit d'amener l'élève à communiquer au plus juste de ses intentions » (circulaire). Les textes reviennent plusieurs fois sur le nécessaire passage du vocabulaire passif (compris) au vocabulaire actif (utilisé). Il s'agit de « fixer les découvertes de termes nouveaux » (cycle II) et « garantir une utilisation sûre et appropriée » (circulaire)

- la mise en relation explicite avec l'orthographe lexicale (surtout à partir de la dérivation) : « amener les élèves à se servir des informations graphiques disponibles » (cycle II) par l'étymologie et familles de mots.

3-4. Par quels moyens ?

Dans les programmes 2002, il est dit que « c'est dans les divers enseignements, et en particulier lors des lectures, que les élèves augmentent leur vocabulaire » (p. 198).

Pour 2007, conservation des activités lexicales menées :

- à l'oral : « le vocabulaire se travaille au travers des échanges oraux, à l'écoute des textes lus par le maître, par l'observation de phrases et de textes » (cycle II)
- en lecture : « par discussion sur le sens d'un texte lu ou entendu, par élucidation et prise de conscience du sens en lecture » pour le cycle II. Pour le cycle III, « la lecture des textes qui permet un contact vivant et un renouvellement constant du vocabulaire est indispensable et on ne saurait assez l'encourager ».
- en écriture : « par recherche et manipulation en écriture » (cycle II)
- dans les champs disciplinaires : « l'acquisition du vocabulaire se fait dans tous les domaines d'apprentissage de l'école, avec une vigilance particulière à l'apprentissage des mots propres aux différentes disciplines », ce qui renvoie au vocabulaire de spécialité appris en histoire, sciences, mathématiques...

La rupture tient au fait que les textes 2007 relativisent cet apprentissage incident qui se fait à l'occasion de séances jugées trop informelles pour fixer définitivement les mots. S'y adjoint donc la prescription de leçons, « leçons de mots » pour « organiser régulièrement » cet apprentissage :

- sur un temps spécifique
- avec une progression rigoureuse
- « avec un travail systématique et répété avec réemploi dans des contextes variés » (programmes 2007), « des activités systématiques et régulières » (circulaire)
- autour d'un « nombre réduit de mots » dont on approfondit « la connaissance et l'usage » (circulaire).

Aucune modalité de mise en œuvre n'est évoquée. Les approches sont donc non exclusives : l'apport lexical par la lecture et le travail sur les albums/romans n'est pas remis en cause mais il est clairement relativisé : ce n'est pas l'unique source des acquisitions lexicales et des leçons systématiques sont obligatoires.

Au final, reprise presque à l'identique des contenus notionnels et des objectifs mais **deux fortes prescriptions autour de la « leçon de mots » et du « cahier de mots »** ainsi qu'une volonté nette d'organiser l'apprentissage du lexique d'une manière rigoureuse et de ne pas le laisser au gré des rencontres fortuites.

3-5. les programmes 2008 en consultation

De nouveaux programmes ont été proposés en février 2008 par le Ministre de l'Éducation nationale, Xavier Darcos. On peut les trouver sur le site :

<http://www.education.gouv.fr/pid146-cid21006/reforme-ecole-primaire-presentation-des-programmes-soumis-consultation.html>

Ils sont actuellement en consultation auprès de tous les acteurs de l'école. Sans préjuger des possibles modifications qui peuvent être entérinées par le Haut Conseil de l'éducation en mai, on peut d'ores et déjà faire un certain nombre de remarques :

- Dans son discours de présentation, le Ministre met en évidence la forte cohérence donnée aux programmes de l'école maternelle et « l'accent mis sur l'apprentissage du vocabulaire, qui reprend les conclusions du rapport (...) remis par le professeur Alain Bentolila au mois de décembre dernier, [qui] constitue également un apport important pour la réussite scolaire future des élèves», ce rapport qui avait largement inspiré les modifications 2007. Le lexique reste donc une question d'importance.

- L'aspect quantitatif est encore souligné, même si d'autres chiffres sont avancés, 10 mots/semaine à la PS (soit 360 mots sur 36 semaines de travail), le double en MS ; aucun chiffre pour la suite.

- L'enseignement du lexique doit toujours être structuré et systématique. Dans le même discours, « l'ambition retrouvée des programmes disciplinaires » est affirmée. « Elle concerne toutes les disciplines, mais elle est particulièrement sensible dans les domaines du Français et en mathématiques. L'enseignement de la grammaire, du vocabulaire et de l'orthographe est désormais abordé de manière explicite ».

- Des progressions sont proposées classe par classe, avec beaucoup de précision. Elles font apparaître deux notions-clés :

- le champ lexical avec des acquisitions de mots sur des domaines bien déterminés (pour toutes les classes)
- la dérivation pour le cycle III, avec une étude programmée des préfixes et suffixes.

La synonymie, l'antonymie et les termes génériques gardent aussi toute leur place. La notion de registre de langue est surtout travaillée aux CM1 et CM2.

- Le dictionnaire apparaît comme un outil privilégié, avec une progressivité dans son usage et sa maîtrise du CP au CM2.

4- LA LEÇON DE MOTS : UNE DEMARCHE

La leçon de mots permet de se questionner en profondeur sur un corpus de mots (environ 15 vocables par semaine) ; elle est régulière (deux fois une demi-heure par semaine, ou une séance d'une heure) ; elle vaut par le souci constant de cerner progressivement le sens propre des mots ou leur sens figuré (contextualisé) et par le soin apporté à démonter ces mots pour en découvrir et analyser les composantes morphologiques, l'étymologie et l'orthographe.

La priorité revient aux mots les plus fréquents de la langue française qui doivent être absolument connus de tous et dont la liste est donnée sur le site : <http://eduscol.education.fr/D0102/liste-mots-frequents.htm>

4-1. Dominantes.

La progression mensuelle peut s'organiser à partir de leçons bâties sur quatre entrées ou dominantes pour les cycles 2 et 3 :

4-1-1 → **dominante sémantique** : étude du sens des mots dans et hors contexte, du sens propre et du sens figuré. On peut étudier un mot seulement en déclinant ses différents sens mais aucun mot n'est isolé dans la langue. Il s'insère dans des réseaux complexes et divers : le travail d'exploitation des champs sémantiques, associatifs, lexicaux est essentiel et constitue une composante prépondérante de la leçon de mots. Ces regroupements et classements donnent plus de cohérence à l'étude du vocabulaire et permettent d'en structurer l'apprentissage. Les représentations peuvent être différentes.

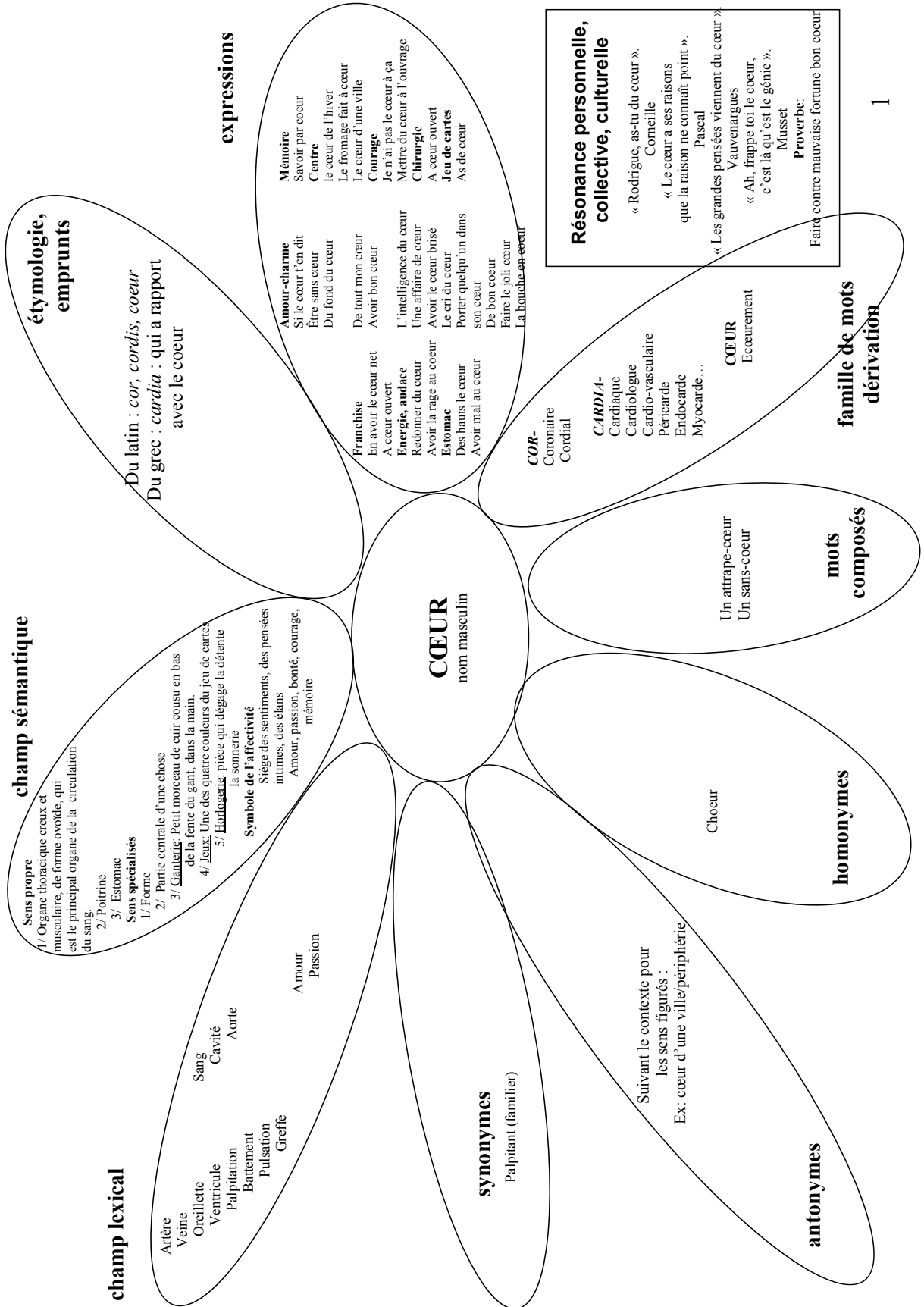
On peut utiliser la représentation de la fleur comme dans la fiche n° 1 : l'univers du mot *cœur*. Au centre, le mot choisi ; dans les différents pétales qui seront renseignés plus ou moins selon les cas, on peut décliner plusieurs notions définies dans le tableau 2.3. Dans ce cas particulier, les expressions renvoient aux différentes acceptions que l'on trouve dans le champ sémantique. Pour les antonymes, un exemple a été choisi, mais d'autres peuvent s'ajouter suivant les acceptions rencontrées.

On peut utiliser la forme du carnet : vous trouverez en annexe un exemple sur le mot *cœur* et une matrice vierge, prête à l'emploi. Alors que la fleur est plutôt un outil collectif pour la classe, ce petit carnet peut devenir individuel. Il rassemble aussi toutes les notions à explorer de façon pratique et ludique. Une des rubriques : « ma production » permet de le personnaliser.

Cf. un exemple de carnet autour du mot *cœur* (annexe en fin de document).

Cf. le carnet vierge pour d'autres utilisations (annexe en fin de document).

D'autres formes peuvent être imaginées.



4-1-2 → **dominante notionnelle** : des leçons doivent être organisées méthodiquement autour des grandes notions lexicales : la polysémie, l'homonymie, l'antonymie, la synonymie... approchées de manière systématique et de plus en plus approfondie et réfléchie, au fil des cycles. Une fois la leçon faite, les occasions seront multiples de la réactiver par des études de mots, des contextes d'utilisation et de production permettant d'identifier le processus à l'œuvre. L'ensemble de ces notions est listé dans le tableau 2.3.

4-1-3. → **dominante morphologique** : il s'agit de l'étude de la formation des mots et de leurs composantes. La dérivation renvoie à la notion de radical auquel peuvent s'adjoindre préfixe et/ou suffixe. Cet aspect est essentiel car il affecte la quasi-totalité des mots ; il renvoie directement à l'orthographe lexicale et touche aussi au sens : celui de certains préfixes, par exemple : *téléguider, télévision, téléobjectif* (télé = loin) ; *illisible, irréversible, inconfortable* (préfixe privatif)... ou suffixes : *glaciation, coordination, tractation... jardinet, fillette, maisonnette...* (diminutif), qui ajoutent des informations à la base. La reconnaissance de la formation et de la composition des mots est une activité importante à mener tout au long de l'année.

4-1-4. → **dominante historique** : Le système linguistique évolue selon des lois qui assurent à la fois :

- sa continuité et sa cohérence intrinsèque ; bien souvent le passé de la langue éclaire son présent. Par cet angle, on abordera :

- l'étymologie (qui est une aide à l'appropriation du sens), l'opposition entre les familles de mots dites populaires avec évolution phonétique normale par changements phonétiques à partir de l'étymon (ex. *oculum* → *œil, œillade, œilleton*) et les familles de mots dites savantes construites soit sur la racine latine, soit sur la racine grecque (ex. : *oculaire, oculiste / ophtalmie, ophtalmologiste*).

Voir la fiche n° 2 sur le mot *scribe*.

- les appropriations et emprunts successifs aux langues étrangères : mots d'origine gauloise, latine, germanique, scandinave, arabe, italienne, espagnole, portugaise, anglaise....

- son renouvellement par les glissements de sens et la néologie (c'est-à-dire la création de mots). Il s'agit de l'œuvre collective d'une communauté linguistique. C'est la preuve que la langue est encore vivante. Il est essentiel de montrer aux élèves que la langue est en constante création et identifier les niveaux d'évolution : objets techniques (*baladeur, portable, cédérom...*) faits de société (*covoiturages, transmissibilité*), anglicismes (*sandwicherie...*), besoins expressifs des nouvelles générations (*se planter, grave, géant, s'éclater*), féminisation de certains termes (*professeure, députée...*).

Les glissements de sens et les dérivations contemporaines peuvent être approchés avec des exercices du type : identifier et lister un corpus de néologismes en fonction de leur mode de formation. ex. : Noms : *banlieusard, aoûtien, croissanterie, domotique, productique...* Adjectifs : *branché, câblé, glauque, débile, abouti...* Verbes : *déjanter, disjoncter, halluciner, craindre, s'éclater...*

La programmation des activités peut donc, tout au long de l'année, s'inscrire dans la récurrence de ces différentes rubriques. Chaque dominante peut être isolée mais très souvent, les diverses dominantes sont sollicitées ensemble. Explorer un seul mot ouvre toutes les pistes et décline les multiples connexions avec les champs notionnels étudiés précédemment (voir fiche n°1).

On le voit, la leçon de mots ne se résume pas à la rencontre fortuite de quelques mots élucidés dans un texte, ni à la mémorisation de vocables choisis sur de simples critères de fréquence. Il faut mettre un terme ou dépasser la logique accumulative qui consistait sans réel souci de classement sémantique à alimenter des répertoires, pour promouvoir une logique référentielle qui repose sur l'idée d'un patrimoine lexical partagé, enrichi, cohérent parce que référencé à des thématiques et à des notions.

Si, en situation de lecture, on lève les obstacles lexicaux pour comprendre une histoire, la leçon de mots permet, elle, d'analyser le sens et la forme, de réaliser des classifications, d'enrichir le vocabulaire actif de l'élève. C'est par leur régularité et par leur caractère systématique que les leçons de mots permettront aux élèves d'acquérir les 500 mots nouveaux chaque année.

Fiche n° 2 : aspect historique – le mot scribe

▪ **Objectif**

Travailler l'aspect historique d'un mot : de *scribe* à *écrire*. Susciter de l'intérêt pour la recherche de l'histoire d'un mot.

▪ **Connaissances**

Avoir compris et retenu que certains mots de la langue française sont empruntés à d'autres langues.

Séance 1

Phase 1

Objectif : Faire émerger les caractéristiques de la fonction de scribe.

Lire un extrait de *Hori, scribe et détective, La conspiration du Harem*, Béatrice Egémar, Ed Fleurus, p 9 à 17.

○ Présenter aux élèves les objectifs de la séance : travail à partir du mot *scribe*

○ Relire à cet effet :

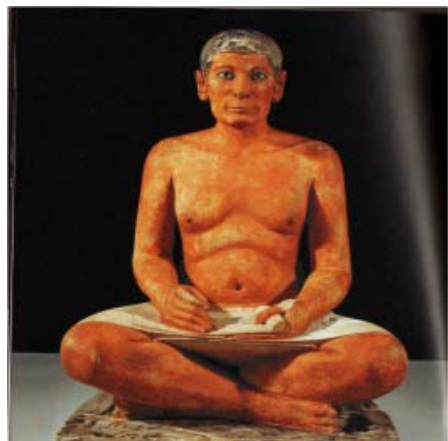
- p 10 paragraphe 2
- p 15 paragraphe 1
- p 16 paragraphe 2

○ Quel est le travail des scribes ? Dans quelle position travaillent-ils ? Sur quel matériau travaillent-ils ?

○ Présenter dans l'album *Tout un Louvre* d'Antonin Louchard et Cathy Couprié, Ed Thierry Magnier, l'image représentant le *scribe accroupi*, musée du Louvre 2600 av J-C avec en parallèle, le tableau « Ecrire », encre de Chine

○ Séparer la classe alternativement en deux groupes en raison du format de l'album *Tout un Louvre* (trop petit pour être exploité en grand groupe) :

Un groupe reste avec l'enseignante pour participer à l'exploitation de ces objets iconographiques. Etudier les deux images (le scribe accroupi et le tableau Ecrire) :



- ✓ éléments de dénotation (ce que l'on voit) sur chacune des images
- ✓ éléments de connotation (ce à quoi l'image et les éléments dénotés nous font penser)
- ✓ établir le lien entre les deux images

L'autre groupe poursuit, pendant ce temps, des recherches documentaires sur ce qu'est un scribe, la vie d'un scribe, l'école des scribes. Voir les revues ou ouvrages disponibles à la BCD de l'école. Cf la revue ARKEO n°92 → *portrait de Gjjéhoutyhete, scribe égyptien* ou recherche informatique par exemple sur wikipedia ou

www.er.uqam.ca/nobel/lire/scribe

www.egyptos.net/egyptos/viequotidienne/scribe.php

Si vous disposez d'un rétroprojecteur, vous pouvez projeter les images qui vous intéressent et il devient possible de faire travailler toute la classe ensemble.

Infos pour le maître

En Mésopotamie comme en Egypte, les scribes occupaient des fonctions variées : écrivains publics offrant ses services sur les marchés, gratte-papyrus dans les administrations, scribe royal attaché aux grands temples, ministre. En Egypte aussi, l'apprentissage du métier de scribe est réservé à une élite. A l'école, les apprentis scribes font leurs exercices sur des planchettes de bois enduites d'une sorte de plâtre que l'on pouvait laver comme nos ardoises ou sur des éclats de poterie ou de pierres brisées (des *ostraca*, un *ostracon*).

Phase 2

- Présenter l'objectif précis de la séance : s'interroger maintenant sur l'histoire du mot *scribe* qui présente un intérêt particulier.
- Faire rechercher l'origine du mot « scribe » dans un dictionnaire étymologique (ou comprenant des références étymologiques) : Scribe : 1461 du latin *scriba* : « celui qui écrit », *scribere* / écrire.
- Faire remarquer, au travers d'un questionnement en direction des élèves, que, a priori, sans recherche sur l'étymologie du mot ou sur la documentation spécifique, ils n'auraient pas forcément imaginé un lien entre les deux mots *scribe* et *écrire*. Susciter ainsi l'intérêt à connaître l'histoire des mots et souligner le fait que le français est une langue latine.

Séance 2

Phase 1

Rappel séance 1

Phase 2

Faire classer les mots suivants et demander aux élèves d'explicitier les critères de classement : *Scriptorium* - *Ecritoire* - *Scriptural* - *Scribouillard* - *Ecriture* - *Script* - *Inscription* - *Script-girl* - *Ecritéau* - *Inscrire* - *Ecrit* - *Scripteur* - *Ecrivain*

Phase 3

Mise en commun :

Faire repérer les trois bases *scrib-* *script-* et *écriv-* ; mettre en relation avec *scribere*, *scriptum*. Souligner que tous les mots sont en relation avec l'écriture ; revenir sur quelques définitions ou les faire chercher.

Expliquer alors l'évolution phonétique d'*écrire* à partir de *scribere* ; *scribere* a été modifié au cours des siècles en *écrire* et à partir d'*écrire*, toute une famille "populaire" a été créée (*écrivain*, *écrit*, *écritoire*...). En revanche, il y a eu des emprunts directs aux racines latines *script-* (*scriptum*) et *scrib-* (*scriba*) à partir desquelles se sont constituées les familles savantes : *script*, *scriptural*, *scriptorium*... / *scribe*, *scribouillard*... *script* n'apparaît dans la langue qu'au XIV^{ème} siècle.

Noter le « voyage » du mot *script* (*script writing*), que l'anglais a directement emprunté du latin ; le français l'a à son tour emprunté à l'anglais vers 1900.

Phase 4

Institutionnalisation :

La langue française est doublement latine. Elle a hérité de mots latins qui se sont déformés au cours des siècles : *scribere* est devenu *écrire* et a généré toute une famille de mots (famille dite **populaire**). Mais à la Renaissance, quand un mot manquait, on en créait un, en le calquant directement sur le terme latin : un mot comme *scribe* est très proche du latin *scriba*, *script* de *scriptum* : on parle de famille « **savante** ».

Parfois, deux mots sont issus du même mot latin : *écouter* et *ausculter* proviennent tous les deux de *auscultare* – le premier a subi de profondes modifications ; *ausculter*, plus savant, est resté très proche du latin.

Séance 3

▪ Prolongements

Faire classer les termes de la liste suivante, en fonction du mot latin : *mâcher*, *mastiquer*, *potion*, *poison*, *gourde*, *courge*, *cause*, *chose*, *nager*. *Naviguer*.

Mot latin	Mot français savant	Mot français populaire
navigare	naviguer	nager
potionem		
cucubirta		
causa		
masticare		

Faire compléter les séries suivantes :

Mot latin	Un mot de la famille savante	Un mot de la famille populaire
frater		frère
infans	infantile	
hora		heure
digitum	digital	
pedes		pied
tabula	tabulaire	

4-2 supports et démarches

Les supports peuvent être divers : on peut se servir d'un extrait de texte, de la publicité, grande utilisatrice de toutes les ressources de la langue, d'une expression, d'un proverbe, d'un titre... ou d'un album ou roman : la littérature est aussi une source d'apports remarquables (voir 6-2). Les mots nouveaux peuvent appartenir à des matières comme l'histoire, la géographie, les sciences, les arts (voir 6-1).

Quant aux démarches, elles doivent solliciter le sens de l'observation et de réflexion des élèves pour mettre en relation, en opposition, en constellation des mots. Comme en orthographe et en grammaire, on peut partir de situations-problèmes et favoriser les classements, les manipulations associées à des interactions verbales, des débats autour des vocables et de leur sens, y compris au cycle 2 : voir l'activité proposée à des GS de maternelle et à des CP à partir de cartes à répartir en différentes chaînes sémantiques, lexicales et associatives.

Fiche n° 3 : activités de classement – champ lexical et associatif cycle II

Travail effectué dans les maternelles Les Aristoloches à Générac et Pic d'Etienne à Vauvert, coordonné par Anne Piera, CPC.

Objectif général

Enrichir le lexique et accompagner l'apprentissage de la lecture et la production d'écrit.

Objectifs spécifiques

Découvrir les mots, les identifier, les nommer

Comprendre le sens de ces mots

Apprendre à les utiliser dans une phrase

S'initier au rapport entre les mots (association – découpage) On s'intéressera plus particulièrement ici à la notion de champ associatif.

Démarche

Faire travailler les élèves de façon réflexive, régulière et rituelle sur la langue dans toutes ses dimensions (lexicale, sémantique, étymologique, syntaxique), à partir d'une situation problème donnée, par la manipulation.

Matériel utilisé

Cartes-images perforées comportant sur une face le dessin ou la photo représentant le mot écrit en script et cursive au dos, sur une enveloppe papier qui y est collée. (Les 3/4 des images concernent des mots d'un même champ associatif – 1/4 des images concernent des mots d'autres champs associatifs, mots intrus – Des cartes images vierges sont laissées à disposition pour des propositions nouvelles). Ces cartes-images sont en relation avec le thème étudié : voir le document à la fin de la fiche.

Anneaux en plastique pour accrocher les cartes entre elles

Matériel ressource

Albums de littérature de jeunesse

Ouvrages documentaires – Planches thématiques

Imagiers – Dictionnaires

Déroulement de la séquence

Mise en situation ou comment la maîtresse introduit la séquence:

La maîtresse expose les enjeux de la séquence aux enfants: «Nous allons travailler avec des mots que nous connaissons parce que nous les utilisons souvent ou parce que nous les avons découverts en classe lorsque nous avons lu des albums, parlé d'images, joué.....Pour cela, nous allons réfléchir à ces mots.»

1° séance

1- Les enfants sont regroupés par six pour effectuer le travail. La maîtresse met à leur disposition des images et leur laisse un temps de manipulation et d'échange verbal. Ensuite, elle leur demande de «classer ces images», «de mettre ensemble les images des mots qui peuvent fonctionner ensemble», chaque association se devant d'être justifiée. Les élèves constituent ainsi, une ou plusieurs chaînes. Les mots intrus sont mis à part.

2- Synthèse collective des travaux des différents groupes. Une fois définis les critères de classification utilisés, des réajustements sont proposés.

3- Reprise du travail dans les différents groupes. Des mots nouveaux sont proposés afin de repousser progressivement les limites du connu pour accéder à un vocabulaire plus riche et plus précis.

> par l'enseignante (nouvelles cartes)

> par les élèves qui peuvent s'aider d'outils mis à disposition (imagiers, dictionnaires, albums) pour compléter les cartes vierges laissées à leur disposition.

Une chaîne expansée est ainsi réalisée.

2° séance

1- Après regroupement collectif et relecture des chaînes constituées lors de la 1° séance, les chaînes validées sont suspendues dans la classe.

2-Jeux divers par ateliers

- atelier 1: Un mot d'une chaîne est à retrouver à partir de sa définition

- atelier 2 : Les images représentant les mots d'une chaîne donnée sont regroupées sur un poster qui sera légendé dans le cadre d'une dictée à l'adulte

- atelier 3 : Un mot de la chaîne, tiré au sort est à proposer dans une phrase, à retrouver parmi certaines connues (extrait de comptine, chanson, récit d'un album ou conte...), à inventer (dictée à l'adulte)

3° séance

Travail précis de classements internes aux chaînes constituées :

- classement 1 : champ associatif de l'ogre
 - ✓ chaîne de verbes (*dévoré- avaler- croquer -manger -engloutir- se repaître*)
 - ✓ chaîne d'objets (*couteau- coutelas - hachoir - poignard- sabre - épée*)
 - ✓ chaîne d'adjectifs (*grand - énorme - terrible- fort*)
 - ✓ chaîne d'expressions langagières (*mort de peur - peur au ventre - vert de peur*)
- classement 2 : champ associatif de la forêt
 - ✓ chaîne des végétaux (*feuillage - feuille – pin - chêne- sapin – fougère - mousse*)
 - ✓ chaîne des animaux (*loup – hibou – coucou – mésange - pic vert - lapin*)
 - ✓ chaîne des hommes (*chasseur – promeneur – bûcheron – pompier - sportif*)

Il est à noter que deux enfants ont remarqué qu'un mot peut appartenir à deux chaînes différentes. Ex : le mot *sapin* de la chaîne «arbre» peut appartenir à la chaîne « Noël »

4° séance

Réalisation de livres particuliers

- Livre accordéon : un livre par mot pour certains mots de la chaîne

Présentation de chacun des volets d'un livre accordéon – photo – dessin – symbole – mot écrit – définition du mot – texte référent.

- Livre « Notre magasin zinzin » à la manière du *Magasin Zinzin* de Frédéric Clément.

Ce livre répertorie l'ensemble des objets qui jouent un rôle important dans des histoires connues. Chaque objet est cité et présenté en regard de l'histoire à laquelle ils appartiennent : les bottes de sept lieues, les cailloux du Petit Poucet, le ruban, le peigne, la serviette de Babayaga.

La richesse des albums travaillés en littérature de jeunesse amène peu à peu les élèves à se créer des images mentales des mots et à fixer le vocabulaire de façon précise.

Remarques : Exemple des travaux de recherche et de découverte conduits en classe en lien avec la chaîne de la forêt :

- Recueil de connaissances sur la forêt (documents divers dont un film documentaire)
- Recherche des arbres qui poussent dans les jardins et parcs de la ville (visite du parc de la ville – promenade dans la garrigue), qui sont cités dans les albums (ex : *Fifi* de Solotareff)
- Recherche des animaux qui vivent dans les forêts (livres documentaires – fiches thématiques)
- Recherche par rapport aux hommes que l'on rencontre dans une forêt (poster sur la protection de la forêt)
- Travail en Arts Plastiques : peinture, découpage

Observations

Toutes ces activités ont conduit à réaliser des «boîtes à mots». (cf fiche n°7)

Ce travail a été suivi d'échanges avec les classes de CP, les élèves de CP renvoyant des propositions nouvelles et déposant dans la boîte à mots des compléments aux chaînes existantes, des chaînes nouvelles, des productions écrites, des albums nouveaux où ils ont retrouvé certains mots cités mais aussi des mots nouveaux.

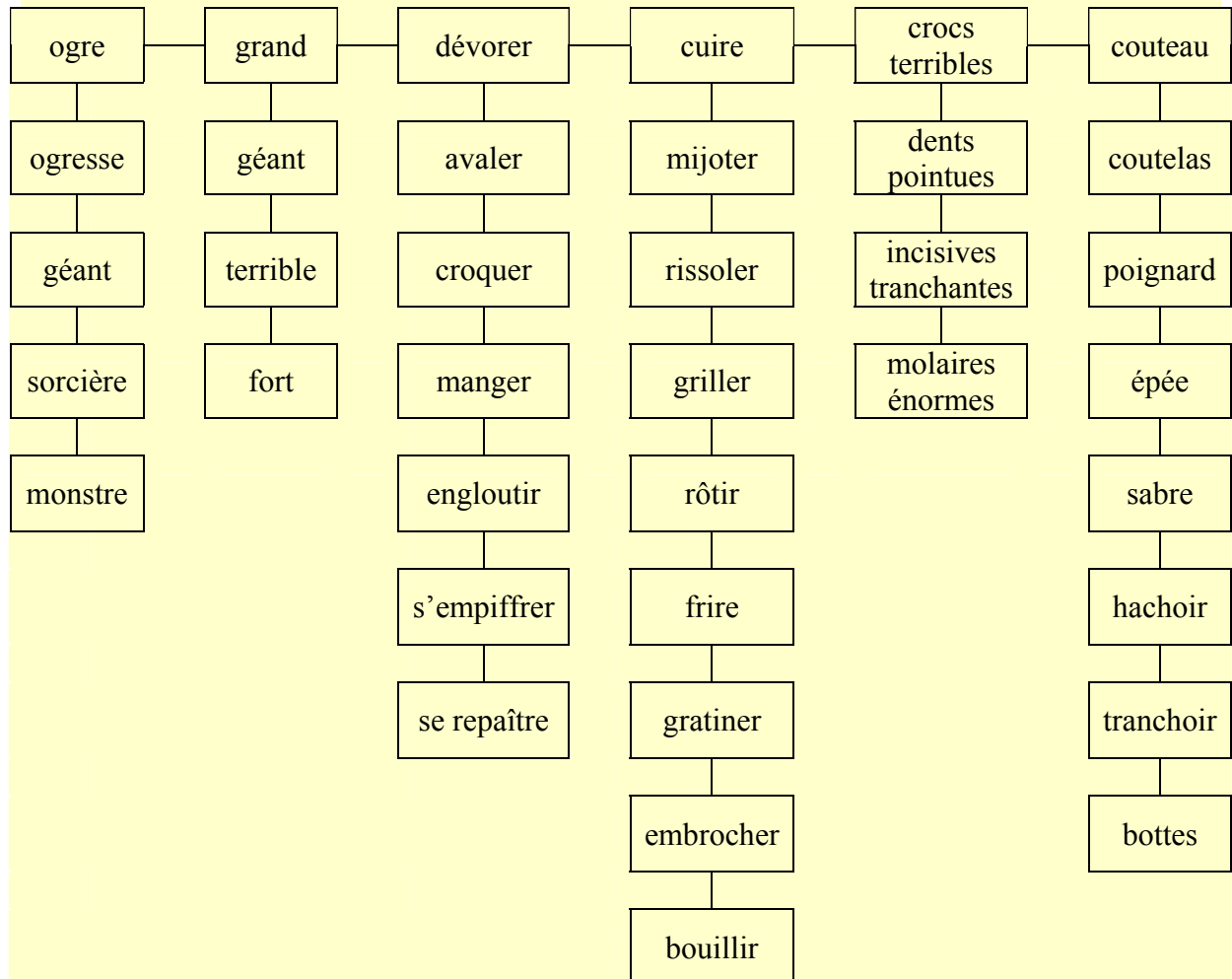
Prolongement envisagé

Travail sur la dérivation : découvrir les composantes morphologiques des mots après des remarques faites par les enfants en relation à des éléments semblables de certains mots.

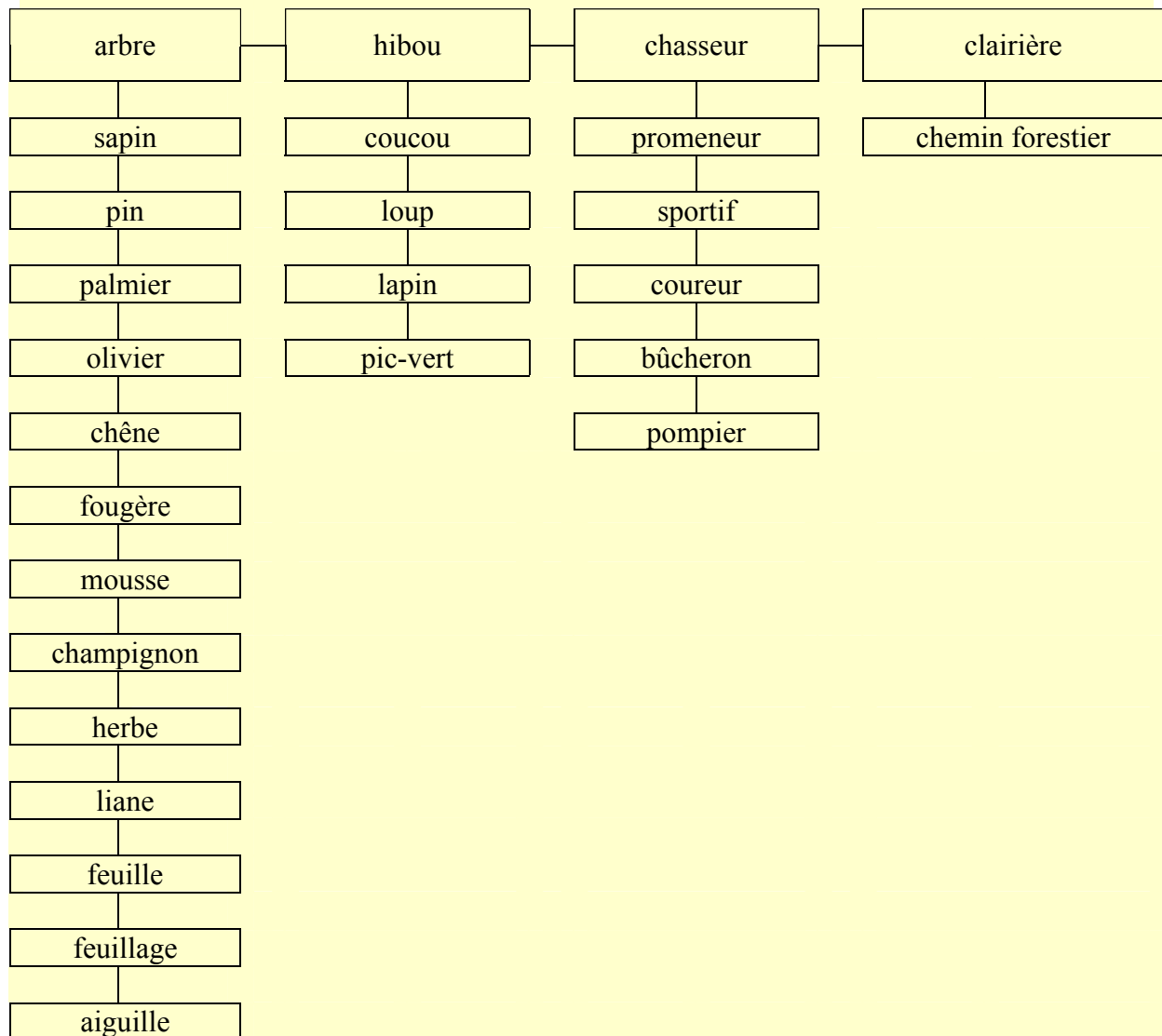
Ex : dent – dentiste – dentaire – dentition – dentier – édenté – brosse à dents

DOCUMENT ANNEXE

1- Chaîne du mot ogre



2- Chaîne du mot forêt



4-3. Réinvestissement et évaluation

Après la phase d'institutionnalisation qui permet de mettre au clair la notion par des leçons encadrées, des affiches de classe, l'utilisation des cahiers de mots, la copie..., doit intervenir obligatoirement une phase non seulement d'exercices mais aussi de réinvestissement répété pour que les élèves soient exposés fréquemment aux mots découverts. Les activités doivent amener les élèves à des réemplois en production orale ou écrite.

L'appropriation peut passer par des jeux qui, par la répétition dans un contexte ludique, permettent de multiples manipulations, la mise en mémoire et de nouvelles contextualisations : loto des mots, jeu des familles, lexique en acrostiche, Kim des mots, mots cachés, mots croisés, mots valises, mots tordus... mais aussi charades, acrostiches ou des manifestations prévues à l'avance et qui obligent à un travail lexical intense comme le « défi lexique » ou « le rallye-vocabulaire » : voir fiche n° 4. On vise bien la constitution d'un vocabulaire actif.

Ces jeux permettent aussi d'évaluer la connaissance des mots découverts, leur emploi en adéquation avec le contexte et leur précision ainsi que la connaissance des notions travaillées tout au long de l'année ou du cycle.

L'organisation des cahiers de mots, l'utilisation des outils et les différents jeux permettent de travailler plusieurs fois les mêmes termes et renvoient à l'aspect quantitatif et structurel.

Fiche n° 4 : le défi vocabulaire – cycle III

Un défi-vocabulaire s'apparente au défi-lecture que l'on connaît mieux mais donne la priorité au lexique. Durant l'année, deux classes correspondent et se lancent des problèmes à résoudre dans ce domaine privilégié.

Les enseignants travaillent progressivement des domaines sur lesquels porteront les questionnements futurs pour la rencontre de fin d'année, organisée au sein d'une école le : « rallye-vocabulaire ».

Différents ateliers peuvent être proposés (étymo ; homonymo ; suffixes ; préfixes...).

Les notions travaillées portent sur les trois domaines suivants :

- la morphologie (dérivation et composition) ;
- la sémantique (polysémie, homonymie, synonymie, antonymie, paronymie, champs lexical/associatif, sémantique, vocabulaire spécifique, sens propre/sens figuré)
- Les aspects historiques (étymologie ; emprunts aux langues étrangères)

Voici quelques propositions de questionnements à mener dans les différents ateliers.

Les enseignants ont veillé à préparer des étiquettes cartonnées, des textes à compléter...

Chaque stand ou atelier est tenu par un adulte qui connaît les réponses et qui notera le groupe qui se présente devant lui. Les équipes vont passer de stand en stand en respectant un planning prévu d'avance. Chaque équipe passera par tous les ateliers proposés. Pour que tout fonctionne bien, il faut envisager un parfait respect du temps.

On peut prévoir une récompense (type dictionnaire) pour les équipes qui gagneront (notation sur dix) et partager un goûter de fin d'après-midi. Cette manifestation met les mots à l'honneur et permet à l'équipe enseignante le réinvestissement des connaissances des enfants. Les enseignants évaluent ce jour-là si les élèves se sont approprié les notions.

Amusez-vous bien !

ATELIERS TOURNANTS : Quelques idées ...

Prévoir des étiquettes cartonnées sur lesquelles on a écrit les mots ou les préfixes ou les suffixes.

Demander des associations (principe du memory).

DOMINANTE MORPHOLOGIQUE :

- Trouve des anagrammes (*mare-rame , marie-aimer*)
- Trouve un autre mot à partir d'un mot et d'un préfixe (*pré- nom : prénom ; rétro-viseur : rétroviseur*)
- Trouve un autre mot à partir d'un mot et d'un suffixe (*poisson- poissonnier, poissonnerie*)
- Trouve un autre mot à partir d'un mot, d'un préfixe et d'un suffixe (*décharge, chargement, déchargement*)
- Trouve un autre mot à partir de deux mots français (chou-fleur)
- Cite parmi les préfixes proposés ceux qui donnent une idée de grandeur (*super-, sur-*).
- Cite trois mots à partir du préfixe super-, du préfixe sur-... (*supermarché, superproduction, supersonique... Surcharge, surhumain, surpeuplé...*)
- Cite parmi les préfixes proposés, ceux qui permettent de marquer l'opposition (*anti-, para-*).

- Cite trois mots avec le préfixe anti-, avec le préfixe para- (*antidote, antigel, antiviol...Parachute, parapluie, parasol*)

- Cite parmi les préfixes proposés ceux qui permettent d'exprimer la situation dans le temps et dans l'espace : *pré-, post-, rétro-, inter-, télé-* (*prédire* : annoncer un événement avant qu'il ne se produise ; *Rétrograder* : reculer, revenir en arrière ; *Téléguider* : guider de loin.

- Cite parmi les préfixes proposés (*pré-, post-, rétro-, inter-, télé-*) celui qui signifie loin (*télé-*) et donne trois exemples (*télévision, téléphone, télécommande*).

- Cite, parmi les préfixes proposés, ceux qui permettent de former des mots contraires (*in, il, im, ir, dé, dis, mal*)

- Cite des mots (*inaction, illégal, imbuvable, irréel, débloquer, discontinu, maladroit...*)

- Cite des suffixes qui marquent la diminution de la taille (*-et, -ette, -elle, -elet, -elette, -icule, -ille, -illon, -in, -ine, -eau, -on, -eron*) . Cite des mots (*bottillon, chansonnette, chaton...*)

- Cite, parmi les suffixes proposés ceux qui permettent d'indiquer la nationalité ou l'origine et donne trois exemples : *-ain, -ais, -al, -an, -and, -en, -ien, -in, -ois, -ol, -on*. (*Australien, Chinois, Anglais...*)

- Cite trois mots avec le suffixe- ien (*Canadien, Brésilien, Chilien...*)

- On peut aussi fabriquer des étiquettes et proposer des devinettes aux élèves : « J'habite en Europe, j'adore les pâtes et la pizza, Qui suis-je? »

- Cite, parmi les suffixes proposés, ceux qui permettent de former des noms de métiers : *-ateur, -atrice, -er, -ère, -eur, -eure, -ien, -ienne, -ier, -ière...* (*décorateur, confiseur, gardien, horloger...*)

- On peut aussi fabriquer des étiquettes et proposer des devinettes : « Je travaille la nuit, je fabrique du pain, qui suis-je ? »

- Cite des mots que l'on risque de confondre.

- Prévoir des textes à trous, les élèves sont chargés d'écrire le bon mot au bon endroit. Homonymes, homophones : *mère/ maire ; hôtel/autel* ; paronymes (qui sont presque identiques) : *allusion/ illusion ; aménager/emménager ; effraction/infraction ; perceuteur/précepteur...*

DOMINANTE SEMANTIQUE :

Trouve la définition parmi plusieurs mots proposés (noms, verbes ou adjectifs) (prévoir des étiquettes sur lesquelles sont inscrites des définitions et des étiquettes mots). Mots proposés : *Minuscule, lâche, sensible, ridicule, aimable*.

- Trouve le mot parmi plusieurs définitions proposées (idem dans l'autre sens).

- Place les étiquettes de 5 mots et de leurs contraires (antonymes) face à face : (*léger/lourd ; clair/sombre...*).

- Place 5 expressions et leurs synonymes face à elles : *avoir mal au dos/ souffrir ; faire un devoir/ rédiger ; donner un rendez-vous/ fixer ; Mettre de la confiture sur du pain/ tartiner...*

- Place 5 mots et leurs synonymes face à eux : *Courage/bravoure ; peureux/poltron....*

- Cherche 2 expressions qui utilisent des mots au sens figuré :

A propos du corps humain : exemples : *avoir les dents longues, avoir le cœur sur la main, se creuser la cervelle...*

A propos du monde animal : exemples : *passer du coq à l'âne, un ours mal léché, avoir la puce à l'oreille...*

A propos des chiffres et des nombres : *En moins de deux, nager entre deux eaux, se mettre sur son trente et un....*

A propos de l'habillement : *Se serrer la ceinture, remonter les bretelles à quelqu'un, travailler du chapeau...*

A propos du chaud et du froid : *Mettre le feu aux poudres, jeter un froid, rester de glace...*

Opérer des classements : donner de nombreuses étiquettes dans le désordre (avec ou sans dessins d'accompagnement).

- Cite 5 mots pour indiquer la couleur des cheveux (*bruns, roux, blonds, gris, blancs...*).
- Cite 5 mots qui indiquent la forme et la taille du nez (*aquilin, retroussé, crochu, droit, épaté...*)
- Cite 5 mots qui caractérisent : le corps (*maigre, filiforme, frêle, massif, robuste...*) l'habillement (par exemple les sous-vêtements : *chaussettes, bas, caleçon, socquettes, soutien-gorge...* les chaussures : *mocassins, tongs, sandalettes, tennis, après-ski...*)
- Cite 5 mots que l'on peut associer à la voiture (*coffre, route, autoroute, passager, caravane...*)
- Cite 5 mots que l'on peut associer à une habitation luxueuse (*château, manoir, demeure, propriété...*) une habitation misérable (*baraque, cabane, taudis, mesure...*), la ville (*quartier, cité, agglomération, arrondissement...*), la campagne (*forêt, bois, garrigue, pâturage...*), les animaux de la ferme (*canard, dindon, bouc, cochon...*)
- Mettre en relation les animaux de la ferme et leur habitat (*lapin/clapier ; cheval/écurie ; cochon/porcherie...*).
- Mettre en relation les animaux de la ferme et leur cri (*cane/cancane ; poule/caquette ; dindon/glougloute ; mouton/bêle ; cheval/hennit...*).
- Cite 5 mots que l'on peut associer à la navigation (*marin, matelot, débarcadère, proue...*)
- Cite 5 mots que l'on peut associer aux sports de montagne (*ski, patins à glace, alpinisme, luge...*).
- Cite 5 mots qui veulent dire : se déplacer avec rapidité (*accélérer, courir, se dépêcher, galoper, presser le pas...*), quitter un lieu pour échapper à quelque chose ou à quelqu'un (désert, détalé, décamper, fuir, déguerpir...), se déplacer sans but précis : *aller à l'aveuglette, déambuler, errer, flâner, vagabonder...*

- Des mots en rapport avec les cinq sens :

La vue : cite 5 verbes (*examiner, scruter, lorgner, observer, apercevoir*) ; une expression (*jeter un coup d'œil, regarder en coin...*)

L'ouïe : cite 5 verbes : sons produits par l'homme (*siffler, crier, gémir, ronfler, hurler...*) ; sons produits par des objets : *carillonner, cliqueter, grésiller, grincer, vrombir...*

Le goût : Cite des adjectifs (*acide, aigre, âpre, rance, amer...*)

L'odorat : Cite 3 noms pour les odeurs agréables (*arôme, fumet, parfum...*) ; pour les mauvaises odeurs (*infection, puanteur, relent...*) et 3 adjectifs (*nauséabond, repoussant, fétide...*)

Le toucher : Cite 3 verbes (*toucher, effleurer, caresser, frôler...*)

DOMINANTE HISTORIQUE :

- Donne l'origine des mots proposés : *agenda, duplex, intérim, lavabo, prospectus* (latin) ; *Delta, marathon, phare, lycée, abracadabra* (grec)

- Cite 2 prénoms d'origine latine : *Aurélie, Cécile, Jules, Faustine, Maurice...*

- Cite 2 prénoms d'origine grecque : *Agathe, Basile, Chloé, Daphné, Georges...*

- Cite trois mots dont l'origine se trouve dans d'autres langues : *Short, pull-over, tee-shirt* (anglais) ; *Judo, kimono, karaté*, (japonais)

- Trouve un autre mot à partir de deux éléments grecs ou latins : (*ortho et graph : orthographe*)

- Cite les préfixes qui permettent d'exprimer la quantité (*mono, uni, multi, poly, bi, hémi, mi, semi, tri, mini, micro*). Donne deux exemples avec définition (*monologue* : un seul personnage s'exprime ; *multicolore* : de plusieurs couleurs ; *microscopique* : si petit qu'on ne peut le voir qu'au microscope.)

- Cite parmi les préfixes proposés : *mono, uni, multi, poly, bi, hémi, mi, semi, tri, mini, micro*, le préfixe qui signifie plusieurs (*multi*) et donne trois exemples (*multiple, multiprise, multiplication*).

- Cite 3 mots qui viennent de la mythologie (*chimère, furie, méduse*).

5- DES OUTILS A UTILISER ET A CONSTRUIRE : DICTIONNAIRES ET CAHIERS DE MOTS

5-1. Dictionnaires

Dès que possible, l'usage du dictionnaire est recommandé ; d'une part, parce que cet outil est le principal vecteur des recherches en autonomie, d'autre part parce qu'il permet à l'élève de se situer dans les différents registres de contextualisation. Dans un premier temps, il faut qu'un élève soit capable de chercher un mot dans le dictionnaire puis de comprendre une notice en prélevant le sens qui l'intéresse directement. Ensuite et surtout au cycle 3, il devra être capable d'élaborer des définitions, ce qui suppose des capacités d'abstraction, de généralisation et de catégorisation. A partir d'un usage ciblé du dictionnaire, l'élève doit passer d'une définition subjective (« l'épicéa c'est vert ») à une définition plus conceptuelle (« l'épicéa est un arbre ») puis à une définition complexe (« l'épicéa est un conifère à aiguilles vertes »).

Plusieurs dictionnaires de langue doivent être à la disposition des élèves pour qu'ils puissent comparer les définitions, l'organisation des articles, mais aussi des dictionnaires encyclopédiques, des synonymes, des rimes et certains ouvrages spécialisés comme ceux listant les mots d'origine étrangère, sans négliger les outils informatiques – voir références dans la bibliographie.

5-2. Outils à construire : le cahier de mots

L'utilisation régulière et encore une fois méthodique est préconisée. Après chaque leçon de mots, il est souhaitable de consigner dans ce nouvel outil les listes thématiques, les mots nouveaux resitués dans leur contexte, les significations spécifiques identifiées, les constats élaborés sur leurs formes respectives, les définitions à mémoriser, les recherches étymologiques..

Semaine après semaine, le cahier de mots sera enrichi par des traces et des démarches plurielles ; il sera très étroitement suivi par le maître afin que la composante orthographique soit totalement maîtrisée. La volonté pédagogique qui sous-tend la démarche est de veiller constamment à faire entrer les mots élucidés dans la mémoire de chaque élève en les validant par l'écrit dans un cahier spécifique.

Le cahier de mots, commencé au CP, pourra suivre l'élève de classe à classe. La mise en œuvre d'un nouveau cahier au début du cycle 3 est aussi recevable. L'essentiel est que l'outil existe, que son usage soit ritualisé, et qu'il constitue pour l'élève un référentiel adapté facilitateur et structurant.

Rappels préalables :

- La mise en œuvre d'un cahier de mots est recommandée officiellement et doit donc entrer dans les pratiques sur l'ensemble du cursus élémentaire.
- Le cahier de mots, commencé au CP, accompagne l'élève de classe en classe, mais peut aussi être renouvelé au début de chaque cycle.
- Il porte témoignage des démarches et des activités et constitue un lien utile avec les parents.
- Il s'agit d'un « outil mémoire » puisqu'il est le reflet d'une pratique mais il est également « outil de mémorisation » et « outil référentiel ».
- Il doit être suivi et corrigé scrupuleusement.

Plusieurs organisations peuvent être mises en place. Voici quelques exemples.

Fiche n° 5 : un cahier de mots en plusieurs parties

Pour accueillir toutes les activités lexicales très diversifiées, il semble souhaitable de diviser le cahier de mots en plusieurs parties dont le nombre et la vocation peuvent être différents, suivant les enseignants et les classes. Voici une structure modulaire intéressante en 4 parties.

1^{ère} partie : on y trouvera des traces des activités en rapport avec le sens des mots :

- les listes de mots éucidés. Ex : champs lexicaux de la neige, champ associatif de la peur, champ sémantique de la lumière..., les listes thématiques liées aux projets, aux lectures, aux expériences de la vie de classe (la forêt, le musée, l'aéroport, la station de ski, l'équitation...).

- les travaux menés sur les expressions populaires, les proverbes et dictons qui appartiennent à notre patrimoine (dominante adjectivale et initiation aux notions de comparaison et de métaphore). Ex. : « rouge comme une pivoine, blanc comme un linge, vieux comme Hérode... »

- les portraits chinois (qui permettent de se familiariser avec le métaphorique).

ex. : « la liberté, si c'était une couleur, une musique, un sentiment, une fleur,...ce serait. »

- les explorations du sens d'un mot ; la fiche matrice est organisée autour d'une icône et renvoie en constellation à différents registres (ex. : « le loup » – réseau de lectures – les livres, les albums, la famille du mot, les expressions... ») ou à différentes notions (cf la fiche n° 1 sur l'univers d'un mot).

2^{ème} partie : On rassemblera dans cette partie les activités réalisées autour des dominantes notionnelles : polysémie, antonymie, paronymie, homonymie, termes génériques, la morphologie (la dérivation et la composition des mots)...

Celles-ci peuvent aussi avoir un aspect ludique : la polysémie fait bon ménage avec l'humour : les titres de journaux et les slogans publicitaires sont des mines de jeux de mots fondés sur le sens propre et le sens figuré. Les rassembler à titre illustratif présente un grand intérêt pour les élèves.

Travail aussi sur les pratiques définitionnelles par l'initiation aux principes des dictionnaires, et traces récapitulatives après les recherches encyclopédiques (notamment sur l'Internet – notion de mots clés).

3^{ème} partie : elle se focalisera sur l'intérêt des approches historiques et illustrera le passé de certains mots avec recherches étymologiques rendues nécessaires par les leçons ou les rencontres littéraires.

4^{ème} partie : cette dernière rubrique proposera une approche plus ludique, plus créative, centrée sur le jeu, l'imaginaire, et les richesses de la langue. Il s'agira ici :

- de mettre en mémoire et de contextualiser : les « mots mystères », rares, anciens, insolites (ex. : *mâchicoulis*, *clepsydre*, *zénith*, *capharnaüm*, *calembredaire*, *ustragale*, *labyrinthe*, *fanfreluche*...).

- de travailler sur les charades, les acrostiches, les mots-valises, mots-tordus

- de jouer pour réutiliser les mots et les mémoriser : loto des mots, jeu des familles, kim...

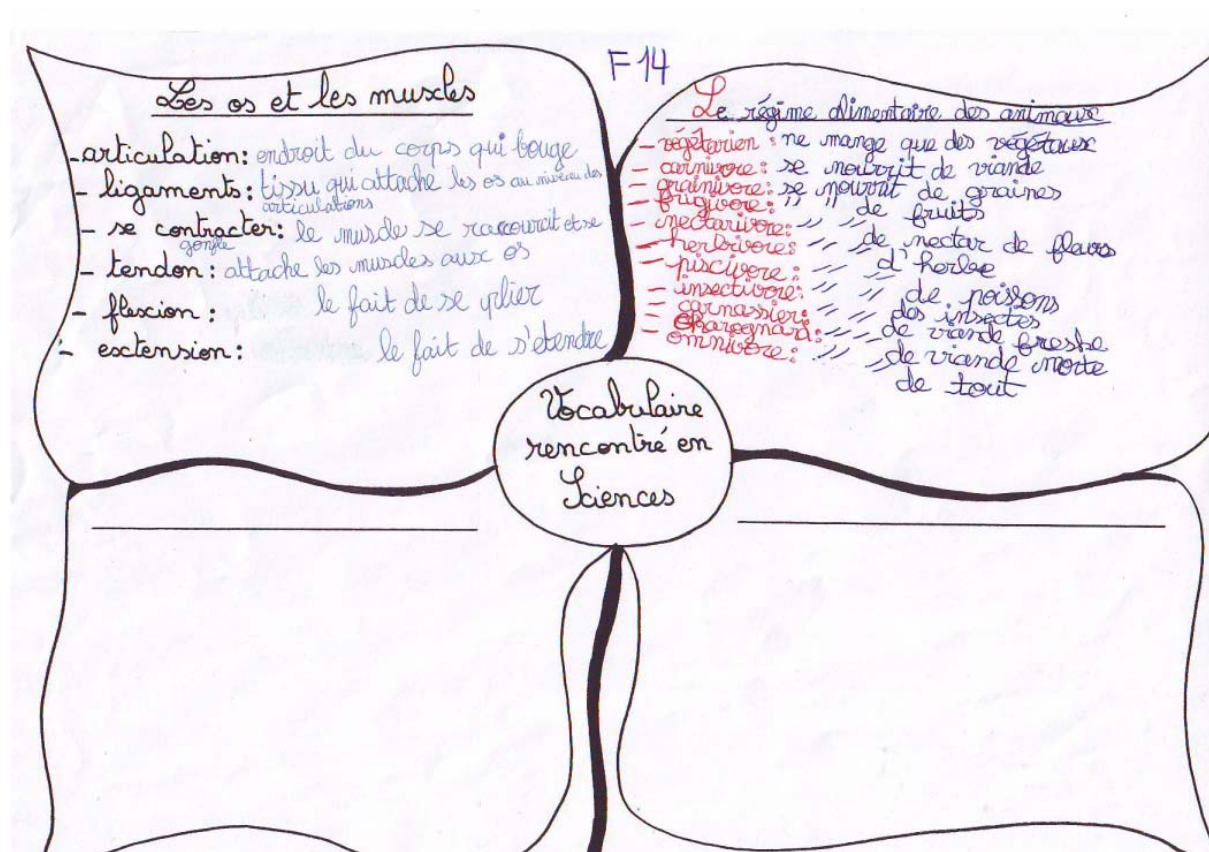
- de garder en mémoire des mots évocateurs, poétiques, des expressions... Chaque élève peut constituer un florilège de citations qui lui plaisent. Ex « Un lièvre s'arrêta dans les sainfoins et les clochettes mouvantes.. » (Rimbaud) / « Un vent d'orage mugissait dans les cimes des arbres gigantesques et vénérables » (Mickaël Ende – « L'Histoire sans fin ») et de donner toute sa place à la résonance affective (mais aussi collective des mots).

Fiche n° 6 : un outil pour le vocabulaire spécifique

(I. Roudil et B.. Miacchiarella, CM, La Gazelle, Nîmes)

Les différents carnets et glossaires permettent de classer les mots mais présentent l'inconvénient de les disperser : des termes rencontrés dans la même leçon, le même texte, le même contexte d'utilisation se retrouvent séparés par l'ordre alphabétique. Ainsi isolés, ils sont moins bien réactivés par la mémoire et d'un réinvestissement plus difficile : garder le mot « en réseau » semble plus efficace.

Il paraît donc intéressant pour consulter facilement et mémoriser le vocabulaire spécifique à l'histoire, la géographie, les sciences, les mathématiques...etc de prévoir un outil de type récapitulatif. On peut citer comme exemple « ce papillon », qui permet d'avoir sous les yeux les termes nouveaux appris dans une discipline, au fil des leçons. Cette représentation peut trouver sa place à l'intérieur d'un cahier de mots – dans une partie allouée, éventuellement au vocabulaire de spécialité – ou dans le classeur de la matière concernée.



Chaque « aile » renvoie à une séquence particulière ; celle sur « les os et les muscles », par exemple, se décline en quelques termes définis succinctement. Quand les quatre ailes du « papillon » sont remplies, un autre « papillon » est commencé. Il peut, à terme, y avoir trois papillons pour les sciences, trois pour l'histoire, un pour les mathématiques...etc, l'ensemble réunissant la totalité ou l'essentiel du vocabulaire acquis dans ces matières. Les révisions, réutilisations et réinvestissements par questions entre élèves, quiz, jeux... s'en trouvent ainsi considérablement facilités.

Fiche n° 7 : « la boîte à mots » en maternelle

Objectif

Le projet «boîtes à mots» déjà à l'œuvre dans les écoles maternelles « Les Aristoloche »s à Générac et Pic d'Etienne à Vauvert, répond au besoin de mettre en rapport lexique, littérature, supports iconiques, objets... Il s'articule sur la séquence vocabulaire en GS et CP présentée dans la fiche n° 3.

Public visé

Ces boîtes sont destinées à tous les publics Cycle 1 et Cycle 2 pour aborder lecture et production d'écrits.

Contenu

Dans ces boîtes à mots sont regroupés des mots :

- étiquetés avec leurs noms, définitions, écrits de référence dans lesquels ils sont apparus ou écrits créés par les élèves
- classés en chaînes ou listes constituées par champs lexicaux ou associatifs
- représentés par des objets, photos, images, dessins, posters ou planches documentaires
- rencontrés lors de lectures documentaires ou de littérature de jeunesse avec les ouvrages dont ils sont originaires

Démarche

Toutes les informations contenues dans ces boîtes témoignent d'expériences langagières, orales ou écrites, qui ont permis aux élèves de s'approprier des mots au travers d'histoires, de manipulations d'objets, d'images, de sensations singulières, de recherche de solutions à diverses situations problèmes posées par leurs enseignants. Ainsi, les élèves ont organisé leur pensée, reliant l'affectif et le culturel à partir de savoirs lexicaux indispensables : enrichir sa mémoire lexicale aide à se construire grâce à tous ces mots qui permettent de dire avec précision ce que l'on a à énoncer.

Prolongements

Observer, raconter, toucher, dessiner, découvrir, associer, combiner, parler, lire, écrire...

Tous les supports des boîtes à mots seront utilisés en autonomie par les élèves de la classe, d'autres classes de l'école maternelle ou élémentaire voisine. Ils seront aussi mis à disposition via l'intervention des enseignants.

On pourra faire évoluer ces boîtes à mots en y incluant :

- des traces écrites complémentaires : expansion des chaînes de mots existantes, création de nouvelles chaînes, productions écrites variées, albums ou ouvrages documentaires nouveaux ..
- des propositions d'activités de réinvestissement sous la forme de jeux d'associations, de constructions, de classements, d'écriture de mots afin de développer chez l'élève, la capacité à s'approprier peu à peu ces mots pour en maîtriser l'usage.,
- un outil référent facile à utiliser en classe : on peut concevoir l'évolution des chaînes, listes, posters à mots vers un cahier de mots.

6- LEXIQUE ET AUTRES MATIERES

6-1- le vocabulaire de spécialité : Il faut rappeler que toutes les matières participent à l'acquisition et l'accroissement du lexique : chaque matière apporte son lot de

mots spécifiques (vocabulaire des mathématiques, des sciences, de l'histoire, de la géographie, de l'EPS, des Arts visuels...) dont la définition doit être bien connue des élèves, pour un usage adéquat, avec éventuellement élaboration de glossaires ou autres (voir fiche n°6).

6-2- lexique et littérature

Même si la lecture et les activités menées en littérature ne suffisent pas à emmagasiner des mots nouveaux, elles y contribuent grandement, en proposant les termes dans un contexte et un scénario permettant d'en repérer le sens, ce qui suppose un retour précis sur le texte, un travail parfois approfondi sur un mot sur lequel peut porter la compréhension ou l'interprétation d'un passage ou d'un album (le mot « bannir » dans *Yakouba* de T. Dedieu, par exemple) ou le repérage explicite d'un fait saillant consciemment développé par l'auteur – le jeu sur les antonymes dans *Ami-Ami* de Rascal, le détournement des expressions dans *La reine des fourmis a disparu* de Fred Bernard, la multiplication des synonymes de *enfant* dans *L'ogresse en pleurs* de Valérie Dayre...

Par ailleurs, les élèves prennent conscience des écarts existant entre la langue usuelle et la langue littéraire qui emploie les « mots de tous les jours » mais avec des choix décalés, des acceptions plus subtiles mais aussi des mots précieux, rares (le mot *tromblon* dans *Les trois brigands* d'Ungerer, par exemple), avec une prise en considération de la valeur sonore d'un mot et de sa fonction poétique. Les termes n'ont pas qu'un contenu informatif ; ils ont une visée esthétique et émotionnelle, un poids, une charge affective forte : ils peuvent ainsi résonner différemment pour chaque élève et lever un ensemble de connotations personnelles. Une autre rapport au langage se construit alors qui dépasse complètement la seule référence.

« La terre est bleue comme une orange
Jamais une erreur les mots ne mentent pas »
dit Paul Eluard dans *L'amour la poésie*.

C'est pourquoi les programmations sur le lexique et les outils (les cahiers de mots, notamment) doivent réserver une place à ces mots choisis par chacun et qui peuvent être conservés dans leur phrase d'origine avec le rythme et l'environnement qui leur donnent tout leur pouvoir : encourageons la notation et la mémorisation des citations.

Mais les textes lus doivent correspondre au niveau de l'élève. Si l'on ne veille pas à prendre en compte le degré de lisibilité des textes, on condamne un grand nombre d'enfants à être submergés par une quantité de mots inconnus dont ils seront incapables d'inférer le sens. Il faut donc contrôler la fréquence du vocabulaire et aussi la complexité lexicale et syntaxique des textes que l'on donne à lire.

Il convient de rappeler ici que lors des évaluations nationales de 6^{ème}, les écarts considérables d'une année sur l'autre entre les résultats aux mêmes items s'expliquaient essentiellement par la très importante différence de complexité des textes-supports présentés.

Il serait bienvenu de fournir aux enseignants des instruments d'analyse du degré de lisibilité des textes, afin, en situation d'apprentissage, de n'être pas en décalage avec les possibilités linguistiques des élèves. Des outils, d'une utilisation simple et rapide, existent déjà (ex. : Logiciel « Lisa » - Jean Messenger 2005) ; certes, aucune évaluation de la lisibilité ne formulera ni la beauté ni la densité d'un texte, mais à intérêt égal, il y aura des textes « déclencheurs » et d'autres « décourageants ».

Fiche n° 8 : littérature et lexique au cycle I – champ lexical et hyperonymie

Le principe :

Profiter d'une lecture en réseau ou d'une lecture isolée pour proposer une séance décrochée qui permet d'explorer un fait saillant de la langue exploitée dans l'album étudié. Voir à ce propos l'article de Claude Le Manchec, *lecture d'albums et apprentissages lexicaux* consultable sur : www.bienlire.education.fr/04-media/a-vocabulaire.asp

Un exemple avec l'album le *bonnet rouge* de Brigitte Weninger et John A. Rowe, éditions Nord-Sud, 2000

Constitution progressive d'un réseau, du côté de la littérature :

La découverte de cet album s'inscrit dans un réseau autour des variantes du conte traditionnel de *la moufle*, ce qui permet d'enrichir la lecture et le débat sur le sens, et de favoriser l'émergence d'inférences qui s'appuient sur la lecture des images et la connaissance de l'histoire. Lorsque l'exploitation de l'album est faite, on peut, dans un deuxième temps, prévoir de travailler sur un fait de langue remarquable.

Exploitation d'un fait de langue, du côté du lexique :

Dans l'album qui sert d'exemple, *le bonnet rouge*, il y a 9 animaux et chacun est associé à son cri dans le texte : la grenouille coasse, la souris couine, le lapin clapit, l'oiseau gazouille, le renard glapit, le sanglier grommelle, le loup hurle, l'ours grogne, seul le hérisson n'est pas associé à un cri : il renifle. On peut alors prévoir une séance décrochée sur le lexique.

Exemple de séance décrochée :

Domaine travaillé : le lexique

Champ lexical : les animaux et leur cri

Notions travaillées : champ lexical et termes génériques

Objectifs :

1. Acquisition de vocabulaire : associer aux animaux de l'histoire les verbes hyponymes de *crier* qui leur sont associés dans le texte.
2. Utilisation de ce vocabulaire repéré en compréhension et en production.

Matériel : des cartes (type cartes de jeu), fabriquées à partir des illustrations de l'album et représentant chacun des neuf animaux de l'histoire.

Déroulement :

CONSTITUTION DU CORPUS

1- Désignation des animaux représentés sur les cartes et restitution des onomatopées utilisées, avec retour dans l'album et prélèvement de termes si nécessaire, par des lectures partielles de l'adulte. Discussion sur le sens de ces termes et mise en évidence de la notion d'hyponymie.

2- Constitution d'une liste illustrée des animaux qui rentrent dans le bonnet. Lister les animaux et en choisir de 3 à 6 selon la classe. Faire retrouver le cri puis le nom du cri de l'animal donné dans le texte. On pourra ne garder, en fonction de l'âge des élèves que certains exemples.

- la souris couine
- la grenouille coasse
- l'oiseau gazouille
- le loup hurle
- l'ours grogne

La liste retenue est affichée dans la classe.

3- Systématisation : montrer l'animal, le nommer, donner le verbe associé à son cri : utilisation d'une structure syntaxique obligatoire : ex « c'est un renard, il glapit »

Utilisation du vocabulaire repéré

Le recours à ce vocabulaire repéré se fait lors de jeux qui visent chaque fois la désignation de l'animal et l'association de son cri. La découverte du jeu pourra chaque fois être collective, puis le jeu pourra se faire en petits groupes.

Jeu de memory dès la petite section : associer les deux mêmes cartes d'animaux.

L'élève gagne s'il sait :

- nommer l'animal,
- puis proposer l'onomatopée de son cri ,

Enfin restituer le verbe hyponyme de crier qui correspond :

Loto sonore en moyenne et grande section : fabriquer la bande son à partir des ressources qu'il est possible de trouver sur internet. Le but du jeu est alors d'associer au cri entendu l'illustration de l'animal qui correspond.

Jeu du béret en grande section : 2 équipes, dans chaque équipe chaque enfant a l'image d'un animal de l'histoire. Pour aller toucher le béret, l'enseignant donne le verbe hyponyme qui correspond à l'animal.

Trace individuelle

Dans le cahier de mots, garder la photocopie (sous format vignette) des cartes du jeu de memory, qui comporte l'illustration et l'écriture du nom de chaque animal .

Chaque illustration sera accompagnée d'une phrase reprenant le nom de l'animal et le verbe qui désigne son cri. Par exemple, sous l'image de la souris, la phrase « *la souris couine* »

Evaluation :

- Montrer l'animal nommé
- Nommer l'animal montré
- Désigner l'animal dont le cri est nommé
- Nommer le cri de l'animal proposé.

En phase d'évaluation, ne plus accepter le recours à l'onomatopée qui, dans un premier temps, peut se substituer à la désignation du cri par le terme spécifique.

Remarques :

Il ne s'agit pas de faire acquérir aux élèves de cycle 1 des mots rares, mais bien les verbes usuels désignant les cris d'animaux les plus connus.

Il est possible de mener le même type de séances avec des objectifs langagiers identiques sur d'autres albums, par exemple :

- ✓ Jules PFEIFER, *Aboie, Georges!* , Pastel, 2003
- ✓ Olivier DOUZOU, *La ferme !*, Editions du ROUERGUE, 1998
- ✓ SATO, *Piou-piou*, Ecole des loisirs , 2000
- ✓ Virginie MILLER, *S'il te plaît*, Ecole des loisirs 1996



Quelques mots pour conclure

Les objectifs d'apprentissage du vocabulaire sont très pragmatiquement explicités dans les Programmes 2008 : il s'agit bien de diversifier les champs de signification, de viser l'extension et la précision du lexique, de travailler la mémorisation, de consolider l'usage du cahier de mots et du dictionnaire, le tout en donnant du sens aux modalités d'apprentissage.

Pour enrichir le vocabulaire, il est essentiel que l'enseignant s'appuie sur des approches concrètes et dynamiques qui permettront d'accroître la capacité de l'élève à se repérer dans le Réel, à mettre en mots ses expériences et procédures personnelles, disciplinaires, culturelles. Pour que les mots prennent sens, il est nécessaire de fonder l'apprentissage du lexique sur trois dimensions didactiques :

- La première visera l'exploitation méthodique du registre de langue de la société scolaire (mots des apprentissages, mots du « sujet-apprenant » et du « sujet-culturel »).
- La deuxième perspective, à dominante résolument instrumentale, permettra d'initier les élèves aux modes de fonctionnement et d'organisation linguistique du vocabulaire (les mots constituent des unités d'observation et d'étude, d'où la nécessité de recourir à des critères de classement, de travailler leur morphologie et leur composition, de privilégier une appropriation méthodique de l'orthographe lexicale).
- La troisième voie s'appliquera à inscrire le sens des mots dans la textualité fonctionnelle et littéraire (l'approche active de la polysémie et la maîtrise du recours à la contextualisation sont inhérentes à l'étude de texte).

La construction du vocabulaire à l'école primaire est un travail de longue haleine, qui nécessite pour l'ensemble des trois cycles un véritable effort de programmation d'objectifs et de contenus diversifiés ; toutes les pratiques et productions langagières, orales et écrites viendront l'étayer et favoriser la pleine implication des élèves dans des tâches réellement investies de sens.

Qu'il nous soit permis pour clore provisoirement ce travail sur le vocabulaire de citer le sémiologue Roland BARTHES, qui souligne parfaitement le caractère à la fois crucial et prédictif de l'appropriation lexicale : « Les mots sont les premiers signes culturels qui structurent notre compréhension du Monde... ».

BIBLIOGRAPHIE

Pour des éclaircissements sur les notions théoriques, voir :
Aïno Niklas Salminen, *La lexicologie*, Armand Colin, 1997

Un livre de base concernant l'apprentissage du vocabulaire :
Jacqueline Picoche, *La didactique du vocabulaire français*, Nathan, 1993. Épuisé chez l'éditeur, il est disponible gratuitement sur la toile à partir du lien :
http://www.jacqueline-picoche.com/dfu_enseignement/dfu_pedagogie.htm
Cliquer sur *texte in extenso*.

- Vancomelbeke, *Enseigner le vocabulaire*, Nathan, 2004. Un cadrage théorique et quelques pistes pédagogiques.
- Calaque Elisabeth, *Didactique du lexique – Contextes, démarches, supports*, De Boeck, 2004. Complexe, de type universitaire sur les aspects linguistiques de l'enseignement et de l'apprentissage du lexique.
- Calaque Elisabeth, *Les mots en jeux, L'enseignement du vocabulaire*, Grenoble, CRDP, 2002. Propositions concrètes pour travailler la dérivation (bases, préfixes, suffixes) à partir d'étiquettes à faire créer et manipuler par les élèves – cycle III et collège.

Sur l'histoire des mots ou les emprunts divers, voir :
Thévenin André, *Le Français : les mots voyageurs*, Epigones, 1986 (accessible aux enfants en lecture directe).
Aroneanu Pierre, *L'amiral des mots*, « L'arbre à livres », Syros 1986.
Walter Henriette, *Dictionnaire des mots d'origine étrangère*, Larousse, 1998.
Resplandy Franck, *My rendez-vous with a femme fatale – Les mots français dans les langues étrangères*, Seuil Points, 2007. Itinéraires d'un grand nombre d'expressions ou de mots français à travers le monde au cours desquels ils ont changé de sens ou conservé un usage disparu depuis longtemps en France.
Bertrand Rémi, *Un bouquin n'est pas un livre – Les nuances des synonymes*, Seuil, Points, 2006. Pour faire jouer la langue dans toutes ses nuances, les différences entre les synonymes : vélo ou bicyclette ? timide ou réservé ?

A paraître :
Décembre 2008 : Plane S., Garcia-Deban C., (groupe INRP), *Enseigner le lexique*, Hatier
Septembre 2008 : Cellier M. (collectif d'auteurs), *Guide pour enseigner le lexique*, Retz.

Mode d'emploi

- Préparation
- Photocopier les 2 pages pour n'en faire qu'une recto verso, de façon à ce que l'on puisse lire en haut de page: 2, 11, 6 au recto et 5, 12, 1 au verso
- Agrandir en A3 (agrandissement 141%) en positionnant la page dans le sens paysage
- Fabrication du carnet
- Positionner la feuille de façon à ce que les cases 2, 11, 6 soient écrites face à vous et à l'endroit
- Plier 3, 10, 7 sur 2, 11, 6 (sur le trait)
- Plier 8 sur 9 (le bord extérieur de la feuille vient contre le trait situé entre 4 et 5)
- Découper sur les 2 pliures obtenues
- Rabattre 4 sur 5
- Agrafez
- C'est fait!

Etymologie, emprunts

Du latin : *cor, cordis, coeur*

Du grec : *cardia* : qui a rapport avec le coeur

Expressions

Courage
Je n'ai pas le cœur à ça

Mettre du cœur à l'ouvrage

Chirurgie

A cœur ouvert

Jeu de cartes

As de cœur

Amour, charme

Si le cœur t'en dit

Etre sans cœur

Du fond du cœur

De tout mon cœur

Avoir bon cœur

L'intelligence du cœur

Un affaire de cœur

Avoir le cœur brisé

Le cri du cœur

Porter quelqu'un dans son cœur

De bon cœur

Faire le joli cœur

La bouche en coeur

Franchise

En avoir le cœur net

A cœur ouvert

Energie, audace

Redonner du cœur

Avoir la rage au cœur

Estomac

Des hauts le cœur

Avoir mal au cœur

Mémoire

Savoir par cœur

Centre

Le cœur de l'hiver

Le fromage fait à cœur

Le cœur d'une ville

Antonymes

Suivant le contexte pour les sens figurés:

Ex: cœur d'une ville/ périphérie

Champ sémantique

Sens propre

1/ Organe thoracique creux et musculaire, de forme ovoïde, qui est le principal organe de la circulation du sang

2/ Poitrine

3/ Estomac

Sens spécialisés

1/ Forme

2/ Partie centrale d'une chose

3/ Ganterie: petit morceau de cuir cousu en bas de la fente du gant, dans la main

4/ Jeux: une des quatre couleurs du jeu de cartes.

5/ Horlogerie: pièce qui dégage la détente de la sonnerie

Symbole de l'affectivité

Siège des sentiments, des pensées intimes, des élans

Amour, passion, bonté, courage, mémoire

Résonance personnelle, collective, culturelle

« Rodrigue, as-tu du cœur », hémistiche de Corneille dans *le Cid*.

« Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point », *Pensées* de Pascal.

« Les grandes pensées viennent du cœur », maxime de Vauvenargues.

« Ah, frappe toi le cœur, c'est là qu'est le génie » « vers de Musset.

Proverbe:

Faire contre mauvaise fortune bon cœur.

Synonymes

Palpitant (familier)

4

Homonymes

Cheur

9

Mots composés

Un attrape-cœur

Un sans-cœur

8

Famille de mots, dérivation

Cor

Coronaire

Cordial

Cœur

Ecoeurement

Cardia

Cardiaque

Cardiologue

Cardio-vasculaire

Péricarde

Endocardie

Myocarde

Amour
Passion

Sang
Cavité
Aorte

Oreillette
Ventricule
Palpitation
Battement
Pulsation
Grefe
Cardiaque
Artère
Veine

**Chers collègues...
J'y ai mistout mon cœur!**

nom masculin

Cœur

Mon mot

1

12

Ma production

5

Champ lexical ou associatif

2
Synonymes

11
Résonance personnelle,
collective, culturelle

6
Champ sémantique

3
Antonymes

10
Expressions

7
Etymologie, emprunts

5
Champ lexical ou associatif

12
Ma production

1
Mon mot

8
Famille de mots,
dérivation

9
Mots composés

4
Homonymes
